



présentent

DÉTOUR

Un suspense écrit et réalisé par
Sylvain Guy

Mettant en vedette

Luc Picard, Guillaume Lemay-Thivierge, Isabelle Guérard,
Sylvie Boucher, Louison Danis et Suzanne Champagne

www.detour-lefilm.com

Information :
Ixion Communications
514-495-8176
judith.dubeau@ixioncommunications.com

Matériel de presse : [//seville-epk.mijonet.com](http://seville-epk.mijonet.com)

Synopsis

Depuis 22 ans, Léo Huff travaille comme secrétaire derrière le même petit bureau, habite avec sa femme le même petit bungalow parmi les mêmes meubles qui n'ont jamais changé de place. Lors d'un séjour professionnel, tout bascule lorsque le bon Léo rencontre Lou, une jeune femme aux prises avec Roch, un amant maladivement jaloux. Entre Lou et Léo, c'est le choc. Un choc amoureux violent qui semble les souder l'un à l'autre. Entre Roch et Léo, c'est la haine. Totale. Animale. Dans le feu de l'action, Léo tue Roch d'une balle de revolver. Naît alors la possibilité d'une vie nouvelle à l'extérieur du pays pour Lou et Léo. Pour ce faire, Léo doit retourner chez lui, question de régler ses affaires et de retirer un maximum de fric.

À son retour à Montréal, les choses se corsent. Sa patronne trouve une balle de revolver dans sa voiture (que Léo avait empruntée pour se rendre au Bic) et le mitraille de questions. Quant à son épouse, pas question qu'elle ne signe les documents bancaires qui permettraient à Léo de retirer quelque somme que ce soit de leur compte conjoint. Léo n'a qu'à prendre son trou, oublier sa "p'tite guidoune" et reprendre sa vie normale, d'affirmer les deux femmes.

Seulement Léo, à ce point, n'est plus le même homme. Qui sait ce qui sommeille maintenant au fin fond de ce petit employé de bureau? Personne. Pas même, lui, Léo Huff. Surtout pas lui...

Sylvain Guy et Marcel Giroux, respectivement scénariste et producteur de **Liste Noire** se retrouvent pour *Détour*, un cocktail explosif de lubricité, de duplicité et de trompeuse félicité.

Mot du scénariste/réalisateur

Depuis des années, je me passionne pour les romans et les films noirs. J'en mange. L'idée d'agir sur cette passion m'est venue lors d'un séjour au Bic. Cet endroit m'avait tellement enchanté, voire pénétré, que je me suis juré d'en faire quelque chose sur le plan artistique, mon sentiment étant qu'un lieu aussi sublime, aussi magique, aussi magnétique, si je puis dire, cachait en son antre le plus beau et le plus sain mais aussi le plus grotesque et le plus dérangeant de ce que la nature a à offrir.

C'est ainsi que j'ai imaginé un personnage, Léo Huff. Un homme ordinaire pris dans le cercle vicieux de son quotidien, rongé par le remords de ne pas s'être accompli comme personne. L'idée de sortir cet homme on ne peut plus ordinaire de son petit monde convenu et de le plonger dans l'univers trouble de petits criminels véreux, prêts à tout pour lui soustraire de l'argent qu'il n'a pas me séduit au plus haut point.

Mon intention est de brasser le spectateur dans tous les sens. De le passer dans le tordeur en lui faisant vivre les mêmes émotions que Léo, soit l'ANXIÉTÉ (devoir quitter ses sentiers battus pour partir vers l'inconnu), le MENSONGE (se faire passer pour ce que l'on n'est pas), le COUP DE Foudre (pour une femme trop belle pour soi), la HONTE (celle du voyeur à la fois choqué et excité de voir la femme de ses rêves malmenée sexuellement), l'AMOUR (que l'on sait impossible mais auquel on tient), la SEXE (débridé, passionnel), la TROUILLE (de se retrouver entre les mains d'un psychopathe jaloux), la TRAHISON (un doigt d'honneur brandi par l'être aimé)... et l'on n'en est qu'à la moitié de l'histoire!

Tout le monde ment, joue ses cartes, manigance dans *Détour*, Léo le premier. C'est pour moi l'occasion de jouer avec le spectateur, de le manipuler de tous bords tous côtés de façon à ce qu'il quitte le bout de son siège lessivé, dérouté, ébranlé... mais ému et pensif aussi. Car, en bout de ligne, ce suspense noir est touchant et porte à réflexion.

Détour parle, au fond, de la peur de vivre, de la peur d'agir sur nos impulsions, nos passions, nos rêves. De toutes ces limites que l'on s'impose, année après année, par crainte de se frotter à la vie de trop près. De tout ce que l'on fait pour soi-disant se protéger. Mais se protéger contre quoi au juste, sinon contre... son propre accomplissement! Léo cherche donc à s'accomplir. À casser un carcan qui l'étouffe et l'empêche de vivre depuis 22 ans. Au contact de Lou, notre anti-héros voit ce que pourrait être sa vie et, surtout, ce qu'elle doit cesser d'être. Rien ni personne ne l'empêchera désormais d'être heureux.

Le hic, c'est que le bonheur de Léo entre en conflit avec celui de tous ceux qui l'entourent--celui de sa femme, de sa patronne, de Roch et, ultimement, de Lou. En fait, chaque personnage du récit recherche une certaine forme de bonheur qui entre en conflit avec celle des autres. Et personne n'entend faire le moindre compromis. Chacun est prêt à brimer (faire chanter, torturer, éliminer...) l'autre pour gagner son petit coin de paradis sur terre. Dans ce nid de vipères où l'égoïsme règne en maître, il est certain que les choses finiront tôt ou tard par exploser.

Et c'est en plein ce qui arrive.

Notes biographiques

Luc Picard

Léo Huff

La trajectoire fulgurante de Luc Picard depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1988 a fait de lui l'un des acteurs les plus en demande de sa génération. Ce comédien remarquable a collectionné – tant au théâtre qu'à la télévision ou qu'au cinéma – les premiers rôles et les honneurs, qui témoignent de sa reconnaissance par ses pairs tout autant que par la critique et le grand public.

Ses premiers rôles au théâtre, il les doit à la confiance et au flair, notamment, des metteurs en scène Claude Poissant, René-Richard Cyr et Brigitte Haentjens. Bien que son premier rôle au cinéma dans *Les Saufs conduits* de Manon Briand lui ait mérité en 1992 le Prix Luce-Guilbault comme «meilleur jeune acteur prometteur», c'est son personnage de François Pelletier dans la télé-série *Omerta I-II* (1995-1996) qui le fera connaître très largement du grand public. Ce rôle lui vaudra un MétroStar et un Gémeaux pour la meilleure interprétation masculine.

La visibilité de ce comédien n'a cessé de grandir avec d'autres premiers rôles dans les télé-séries parmi les plus populaires des dernières années telles *L'Ombre de l'épervier I-II* (1997-1999), *Chartrand et Simonne I-II* (1999-2002), *Vice caché* (2004-2005) Il réédite l'exploit d'un doublé MétroStar et Gémeaux pour la meilleure interprétation tant pour son personnage de Noum Guité (*L'Ombre de l'épervier*) que pour sa performance dans le rôle de Michel Chartrand.

Le talent de Luc Picard éclate aussi au grand écran où il tient notamment la vedette dans *Octobre* de Pierre Falardeau (1994), *Le Dernier souffle* de Richard Ciupka (1999) et *15 février 1839* où Falardeau lui confie le rôle de Chevalier de Lorimier grâce auquel il remporte en 2002 le Jutra du meilleur acteur. L'année suivante, un autre Jutra lui est attribué et cette fois pour le meilleur rôle de soutien pour son interprétation dans *Le Collectionneur* de Jean Beaudin. En 2003, sa performance de Moïse dans *Savage Messiah* de Mario Azzopardi est saluée par le Génie de la meilleure interprétation masculine, tandis qu'il décroche le Bayard d'or du meilleur comédien au Festival du film francophone de Namur pour son rôle de Gérard dans *20h17 rue Darling* de Bernard Émond.

L'année 2004-2005, avec la scénarisation et la réalisation de son premier long métrage, *L'Audition*, et le tournage de *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau, en font l'une des plus éprouvantes mais signifiantes de sa carrière. Sa deuxième expérience de réalisation s'est concrétisée avec le film *Babine* dans lequel il a aussi tenu le rôle de Toussaint Brodeur. On le verra prochainement dans *Détour*, un film de Sylvain Guy.

Isabelle Guérard

Lou

Diplômée du Cégep Lionel-Groulx en 2002, Isabelle Guérard a été surtout remarquée pour son interprétation touchante de Lune dans *La Rage de l'ange*, le premier film de Dan Bigras en 2005. À la télévision, elle a été de la série *7^e Round* ; elle a joué le rôle de Jeanne dans *Le Négociateur I-II-III*. Auparavant, on a pu la voir dans les séries *Tag II* et *Les Bougon*. Elle sera du prochain téléroman intitulé *Destinées* qui sera diffusé sur TVA. Au théâtre Isabelle Guérard a été des pièces *Peer Gynt*, production du Théâtre Décalage et *Le Comte de Monte Cristo* au Théâtre Denise Pelletier. Son travail d'actrice a été reconnu par un Golden Sheaf Award en 2002 pour la meilleure interprétation féminine dans le court métrage *La Première Fois*.

Guillaume Lemay-Thivierge

Roch

De l'enfant laissé pour compte dans *Le Matou* au joueur invétéré en quête de vengeance dans *Casino*, Guillaume Lemay-Thivierge a littéralement grandi sous les projecteurs. Cumulant déjà 25 années de carrière, il a touché à toutes les facettes du métier - le théâtre, l'animation, les spectacles de musique et d'acrobatie, la radio et, bien sûr, la télévision et le cinéma. Passant de l'enfant-vedette (*Épopée Rock*), à l'ado énergique (*Chambres en ville*, *Sur la piste*), de l'adulte-enfant (*Ramdam*, *Délect inc.*, *Rumeurs*) au comédien mature et polyvalent qu'il est devenu, sa performance époustouflante dans *Le Négociateur* a littéralement propulsé sa carrière dans une nouvelle direction.

Il a été très présent au grand écran depuis, figurant au générique des films *La ligne brisée* de Louis Choquette. *Nitro*, réalisé par Alain Desrochers ; et *Les trois p'tits cochons*, réalisé par Patrick Huard, rôle qui lui a d'ailleurs valu une nomination comme meilleur acteur dans un rôle de soutien aux Prix Génie. Guillaume est d'ailleurs en lice à deux reprises aux Jutra comme meilleur acteur dans un premier rôle pour *Nitro* et dans un rôle de soutien pour *Les trois p'tits cochons*. Il sera à l'affiche cette année dans *Les Pieds dans le vide*, premier film de Marilou Wolfe et *Détour* de Sylvain Guy.

Sylvie Boucher

Mme Ventura

C'est une vie bien remplie que celle de Sylvie Boucher. D'abord découverte au théâtre dans *Starmania*, les Québécois ont pu admirer son talent tant au grand qu'au petit écran. Au théâtre, elle a fait partie, entre autres, de la distribution de *Maître Puntila et son valet Matti*, *Les nonnes III*, sans oublier *Demain matin Montréal* m'attend et la pièce à succès *Ladies Night*.

Au grand écran, elle a joué la barmaid dans *Cruising Bar*, Colette dans *Karmina* et l'écorchée Rosie dans *Saint-Martyr-des-Damnés*. Elle fait aussi partie du dernier long métrage d'Érik Canuel, *Cadavres*, dans lequel elle interprète la mère déséquilibrée de Patrick Huard.

À la télévision, mentionnons parmi ses performances les plus marquantes, ses rôles dans *Watatatow* et, bien sûr, *Le Monde de Charlotte* et *Un monde à part*. Sa touchante interprétation d'Élizabeth lui a d'ailleurs valu deux nominations au gala des Prix Gémeaux pour le meilleur rôle de soutien féminin en 2002 et 2004. Dernièrement, on a pu la voir dans les séries *L'Auberge du chien noir*, *Taxi 0-22* (nomination au Gala des Prix Gémeaux 2008 pour la meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien - comédie pour son rôle de Nancy), *Les Invincibles II* et *Bob Gratton : ma vie, my life* ainsi qu'un peu partout au Québec dans la pièce *Mars et Vénus*. Sylvie est également de la distribution de Selkirk Foundation, une série canadienne-anglaise diffusée sur les ondes de Showcase.

Présentement on peut la voir au grand écran dans *De père en flic*, le plus récent film d'Émile Gaudreault et dans *Détour*, du réalisateur Sylvain Guy. Cet été, elle sera sur les planches à Châteauguay avec la pièce *Fleurs d'acier*, initialement présentée au Monument-National. Sylvie est actuellement en tournage pour le petit écran, soit pour *Bienvenue aux dames*, la nouvelle émission mettant en vedette Peter Mcleod ainsi que pour *Toute la vérité*.

Suzanne Champagne

Maryse Huff

Comédienne bien connue au petit écran, Suzanne Champagne s'est particulièrement illustrée dans le rôle de Sylvette Babreau dans la série *Jamais deux sans toi*, qui lui a valu en 1993 un prix Gémeau pour le meilleur rôle de soutien. Elle a également participé aux populaires téléséries et téléromans *La Galère*, *Les Invincibles*, *La Petite vie*, *Watatatow*, *Moi et l'autre*, *Chop-Suey*, etc.

Au cinéma, elle a été entre autres vue dans *Histoires d'hiver* et *Maman Last Call*, deux réalisations de François Bouvier, ainsi que dans de nombreux films de l'ONF sous la direction de réalisateurs tels que André Melançon, Robert Ménard, Yves Simoneau, Louis Saïa et Guy Fradette.

Sur la scène théâtrale, elle compte plus d'une cinquantaine de pièces à son actif, dont des productions du Rideau Vert, du TNM, du Gésu, du Théâtre Jean Duceppe, de l'Espace Go, de l'Espace Libre, en plus d'avoir été membre de la LNI de 1980 à 1985.

Louison Danis

La Mairesse

Comédienne, metteuse en scène et traductrice, c'est le rôle de Maman Bougon (prix Gémeau 2004, meilleur premier rôle féminin : comédie) dans la série à succès *les Bougon... c'est aussi ça la vie*, à la télévision de Radio-Canada, qui a propulsée Louison Danis au rang de vedette médiatique et a consacré son immense talent après trente-cinq ans d'une carrière théâtrale bien remplie. Dès l'âge de 4 ans, elle sent le désir de devenir actrice. Elle prend ses premiers cours de théâtre à 11 ans, en anglais, et fait ses débuts sur scène à 13 ans avec la compagnie Lake Side Theatre Productions, à Ottawa. Deux ans plus tard, elle joue deux spectacles en tournée avec cette troupe, puis quitte l'école, à 16 ans, pour se consacrer au théâtre. Après avoir suivi des ateliers avec Jacques Zouvi, elle travaille en français au théâtre L'Atelier, qu'elle codirige avec Pierre Collin pendant plusieurs années. Établie à Montréal au début des années 1980, elle demeure attachée à ses racines franco-ontariennes et revient travailler dans sa région d'origine, où elle dirigera le Théâtre de la Grande Chapelle.

Au théâtre, elle a joué près de 170 personnages dans plus de 150 pièces : parmi celles-ci, retenons *Andorra* de Max Frisch, *le Cid* de Corneille, *la Nuit des petits couteaux* de Suzanne Aubry, *Aurore, l'enfant martyr* de Petitjean et Rollin, mise en scène par René Richard Cyr (Théâtre de Quat'Sous, 1984) - où sa remarquable interprétation du personnage de Marianne Houde, « la marâtre », lui valut les éloges et le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre -, puis *l'Hôtel des horizons* de Reynald Robinson (Théâtre Les Gens d'en bas/Théâtre PàP, 2000). En mars 2006, elle jouait la 150^{ème} représentation d'*Encore une fois, si vous permettez* de Michel Tremblay (Théâtre Les Gens d'en bas, 2003, mise en scène : Louise Laprade), où elle incarne avec brio, entre rires et larmes, la mère du dramaturge.

Parmi ses nombreuses mises en scène, échelonnées sur plus de vingt ans, une création, *Lâche pas, Falardeau* (CNA, 1983) a connu beaucoup de succès et lancé la carrière de plusieurs jeunes comédiens franco-ontariens. Elle a traduit, de l'anglais au français, cinq contes pour enfants et une vingtaine de pièces, dont *Agnes of God*, produite à la Compagnie Jean Duceppe et au Théâtre La Bordée, à Québec. Sa traduction, du français vers l'anglais, du *Syndrome de Cézanne* de Normand Canac-Marquis a été jouée à New York, Londres et Toronto. Elle a joué pour la première fois au cinéma dans *la Rage de l'ange* de Dan Bigras en 2006.

Sylvain Guy

Réalisateur

Auteur au style mordant, Sylvain Guy pratique le droit à Montréal avant de se tourner vers l'écriture. Il signe en 1990 le scénario fantaisiste de *Stéréotypes*, court métrage de Jean-Marc Vallée. L'année suivante, il récidive avec le premier long métrage de Vallée, *Liste noire*, qui deviendra champion du box-office québécois en 1995 en plus de se mériter 9 nominations aux Prix Génie. La popularité de ce film lui vaut d'ailleurs le privilège d'adapter son propre scénario en langue anglaise, qui devient *The List*, et de le réaliser lui-même en 2000. Ce film met notamment en vedette Ryan O'Neal et Ben Gazzara, et est distribué par la 20th Century Fox. Auparavant, Sylvain Guy avait fait ses premiers pas à la réalisation avec le très déjanté court métrage *Zie 37 Stagen* qui a décroché une quinzaine de prix dans divers festivals en Amérique et en Europe. En 2003, il co-écrit le scénario du film *Monica la mitraille* de Pierre Houle et remporte le Génie de la meilleure adaptation (2005). Plus récemment, il a agi comme conseiller à l'écriture du film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée en plus d'adapter le best-seller culte de Gaétan Soucy, *La Petite fille qui aimait trop les allumettes*.

Marcel Giroux

Producteur

Marcel Giroux a à son crédit, *Martyrs*, le film choc de Pascal Laugier, une coproduction France-Canada où il agit comme producteur exécutif pour TCB Films; le long-métrage *Pure* de Jim Donovan, la série télé *Urban Myth Chillers* en coproduction avec GTV (auparavant Gaumont TV) et Universal Studios Networks mettant en vedette Omar Sharif; plusieurs longs-métrages dont *Crème Glacée*, *Chocolat et autres consolations* présenté en première au Festival des films du monde (Prix du meilleur long-métrage canadien au Festival International du cinéma Francophone en Acadie; Long Métrage Canadien de Langue Française voté le plus populaire par le public au Festival International du Film de Vancouver; ouverture du Festival International des Scénaristes de La Ciotat); *Liste Noire*, meilleures recettes en salles au Québec en 1995, son remake anglais *The List* mettant en vedette Ryan O’Neal, Ben Gazzara et Madchen Amick, coproduit avec Shimon Dotan; *Le Voleur de Noël*, coproduction officielle avec la France (Elkin Communication); *Zie 37 Stagen*, court-métrage écrit et réalisé par Sylvain Guy, (Golden Scheaf Award d’Excellence à Yorkton, Bronze Award au Houston Worldfest, Certificat de Mérite au Chicago International Film Festival, Meilleur Court Métrage Canadien au Cinefest de Sudbury, Palme d’Or au Festival International du Film, Huy, Belgique, Médaille d’argent à Brno, République Tchèque); *Les Fleurs Magiques*, producteur conseil sur le court-métrage de Jean-Marc Vallée (prix Génie pour le meilleur court-métrage); *Stéréotypes*, écrit par Sylvain Guy et réalisé par Jean-Marc Vallée (Meilleure comédie au Festival de courts-métrages de Yorkton, Meilleur espoir à la réalisation au Rendez-vous du cinéma québécois).

Sam Grana

Producteur

Présent depuis les années soixante-dix dans le monde du cinéma et de la télévision, Sam Grana a à son actif plus d’une soixantaine de productions à titre de producteur, scénariste, et réalisateur. La dramatique « *The First Winter* » produite en 1982 s’est vue recevoir une nomination pour un Oscar par l’Académie du cinéma américain. En 1987, le long métrage *Train of Dreams*, produit et scénarisé par Grana, remporte plusieurs prix, dont celui du meilleur long métrage au Rendez-vous du cinéma québécois, ainsi que des prix pour Jason St. Amour comme meilleur acteur. 1992 marque un point tournant : Grana initie et développe le projet *The boys of Saint-Vincent*. Il en est également producteur, co-scénariste et joue même un rôle dans cette mini-série dramatique, qui s’est vue remporter plusieurs prix majeurs nationaux et internationaux. À Cannes, cette production s’est méritée le prix de la meilleure mini-série et du meilleur acteur. Au Festival de la télévision de Banff, c’est le Grand Prix et le prix pour la Meilleure mini-série que *Les Garçons de Saint-Vincent* remporte. Au festival *Umbriafiction* en Italie, ce sont les prix pour Meilleure mini-série, Meilleur réalisateur (John N. Smith), Meilleur acteur (Henry Czerny), Meilleur scénario (Des Walsh, John N. Smith et Sam Grana). Au Canada, elle rafle les honneurs lors des prix *Gemini* en remportant la Meilleure mini-série dramatique, Meilleur scénario, Meilleur acteur et Meilleur réalisateur. Grana produit aussi des documentaires. En 1995-1996, il produit une trilogie, sur le Rwanda. Un des trois documentaires, intitulé *Chronique d’un génocide annoncé*, gagne le prix du meilleur documentaire et le Grand Prix du festival *Hot Docs!*, et le prestigieux prix *Chalmers*. Il reçoit aussi une nomination comme meilleur long métrage documentaire aux *Gemini Awards*. Invité par le gouvernement du Nouveau-Brunswick en 1997-1998, Sam Grana ouvre les portes de la Commission Film Nouveau-Brunswick, organisme provincial pour l’industrie du Film et de la télévision, et devient son premier directeur-général.

Christian Larouche

Producteur

Il y a un peu plus de 30 ans, Christian Larouche faisait ses débuts dans le domaine du cinéma au sein de Cinepix Inc, devenue plus tard Cinepix Film Properties (CFP). Il a contribué à faire de cette entreprise un des chefs de file de la production et de la distribution indépendantes au Canada. En 1997, CFP est devenue Lionsgate Films. Puis, en 2001, Christian Larouche a fondé Christal Films.

Distributeur doté d'un bon flair, Christian Larouche a mis sur le marché des succès retentissants tels que *Cyrano de Bergerac*, *Indochine*, *Le Dîner de cons*, *Les Boys I, II, III et IV*, *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, *Elvis Gratton II et III*, *La Marche de l'empereur*, *OSS 117*, *À vos marques...Party !* et *Les 3 p'tits cochons*. C'est en 1996, avec *L'Homme idéal* de Georges Mihalka, que Christian Larouche a débuté sa carrière de producteur. Ont suivi des films comme *La Conciergerie* de Michel Poulette, *La Bouteille* d'Alain Desrochers et *Le Collectionneur*, réalisé par Jean Beaudin. En 2004, il a produit *Maman Last Call*, réalisé par François Bouvier, d'après un scénario de Nathalie Petrowski ainsi que *Sans elle*, un film écrit par Joanne Arseneau et réalisé par Jean Beaudin. Christian Larouche a été coproducteur de *Miracle à Memphis* et *Elvis Gratton III – La Vengeance d'Elvis Wong* de Pierre Falardeau et *Le Dernier tunnel* d'Erik Canuel.

En 2004, Christian Larouche a produit sa première émission de télévision, « L'École des fans ». Ont suivi des productions télévisuelles telles que le téléfilm « Miss Météo » et la série télévisée « Miss Météo I et II » réalisée par Frédéric D'Amours.

De 2006 à 2007, il a coproduit *À vos marques...Party !* du réalisateur Frédéric D'Amours, *Les 3 p'tits cochons* du réalisateur Patrick Huard et *Cadavres* du réalisateur Erik Canuel. En 2008, il produit *Noémie*, scénarisé par Marc Robitaille et réalisé par Frédéric D'Amours. Il coproduit *Les Grandes chaleurs*, scénarisé par Michel Marc Bouchard et réalisé par Sophie Lorain et *Détour*, scénarisé et réalisé par Sylvain Guy.

Liste artistique

Luc Picard	Léo Huff
Isabelle Guérard	Lou
Guillaume Lemay-Thivierge	Roch
Sylvie Boucher	Madame Ventura
Suzanne Champagne	Maryse Huff
Louison Danis	La Mairesse

Liste technique

Sylvain Guy	Réalisateur et scénariste
Marcel Giroux	Producteurs
Sam Grana	
Christian Larouche	
Nathalie Moliavko-Visotzy	Direction photo
Jean-François Bergeron	Montage
Sylvain Gingras	Conception visuelle
Daniel Carpentier	Direction artistique
Martin Pinsonnault	Conception sonore
Jorane	Musique originale
Éloi Painchaud	
Stéphane Deschamps	

Distribué par Les Films Christal
(sous-distribution et ventes internationales Les Films Séville)

La production du film a bénéficié du support financier de Téléfilm Canada, de la SODEC, de Super Écran et de Film Nouveau-Brunswick de même que des programmes de crédit d'impôt fédéral et provincial (Québec et Nouveau-Brunswick), et de la collaboration de boîtes de post-production Technicolor et FAKE.